

#MUSIQUE_VOCALE
#MUSIQUE_ANCIENNE
#MUSIQUE_DE_CHAMBRE

LES PASSIONS DE L'ÂME

CANTATES FRANÇAISES

MERCREDI 9 JANVIER 2019
19 H ESPACE MAURICE-FLEURET

EVA ZAÏCIK, LÉNA RONDÉ
ET LE CONSORT

CONSERVATOIRE
NATIONAL SUPÉRIEUR
DE **MUSIQUE ET**
DE **DANSE DE PARIS**
SAISON 2018-2019

DÉPARTEMENTS
DES **DISCIPLINES**
INSTRUMENTALES
CLASSIQUES ET
CONTEMPORAINES
DE MUSIQUE ANCIENNE
ET DES **DISCIPLINES VOCALES**

LES PASSIONS DE L'ÂME CANTATES FRANÇAISES

CONSERVATOIRE DE PARIS
ESPACE MAURICE FLEURET
MERCREDI 9 JANVIER 2019
19 H

« La philosophie que je cultive n'est pas si
barbare ni si farouche qu'elle rejette l'usage des
passions ; au contraire, c'est en lui seul que je
mets toute la douceur et la félicité de cette vie. »

René Descartes

Remerciements au Théâtre de l'Incrédule et Benjamin Lazar
ainsi qu'à l'Opéra Bastille pour le prêt d'accessoires

DISTRIBUTION

Eva Zaïcik, mezzo-soprano

Léna Rondé, metteuse en scène et comédienne

Théotime Langlois de Swarte, violon

Sophie de Bardonnèche, violon

Agnès Boissonnot--Guilbault, viole de gambe

Justin Taylor, clavecin et orgue

PROGRAMME

Extraits de **Cantates** de Montéclair,
Clérambault, Courbois, Lefebvre, Courbois

Extraits du **Traité des Passions de l'âme**
de René Descartes et de sa correspondance
avec Elisabeth, princesse de Bohême.

LES REGRETS, « VENEZ CHÈRE OMBRE » **LEFEBVRE**

Venés chère Ombre que j'adore,
Vôtre fidele Amant va mourir de douleur.
C'en est fait, je succombe à mon affreux malheur,
Hélas ! Vous n'êtes plus, et je respire encore.
Toi, qui sur un objet si beau,
Osas porter ta main barbare et criminelle,
Le jour m'est odieux, Parque, sois moins cruelle,
Plonge moi par pitié, dans le mesme Tombeau.

PLAINTÉ EN DIALOGUE **MONTÉCLAIR**

ARIANE, « NE VOUS RÉVEILLEZ PAS ENCORE » **COURBOIS**

Ne vous réveillez pas encore
Beaux yeux vous ne verrez que trop tôt vos malheurs
Semblables à ceux de l'aurore
Vous ne vous ouvrirez que pour verser des pleurs

ANDROMÈDE **LEFEBVRE**

J'attendrai la mort sans la craindre,
Mais lorsque l'on vit sous tes lois,
Amour, pourrait-on sans se plaindre,
Perdre l'amant dont le cœur a fait choix !
Prête à me voir par l'Hyménée
Unie à l'objet de mes vœux
Faut-il que le trépas le plus affreux
Vienne trancher ma destinée !

LA BERGÈRE **MONTÉCLAIR**

Mais, sur cette paisible rive,
Quel charme assoupissant, retient mes foibles pas ?
Ah ! que le Sommeil a d'appas.
Quels Sons harmonieux !
L'onde semble attentive.
Oyseaux, dont les doux chants éveillent les Echos,
Taisez vous, imitez la nymphe plaintive,
Qui sans bruit fait couler ses flots.
Que rien ne trouble mon repos.

LE LEVER DE L'AUROYE **LEFEBVRE**

L'Astre que le silence suit, Termine en rougissant
Sa course ténébreuse.
Sa cour obscure à pas lent fuit.
Le ciel devient plus pur,
Et l'aube qui nous luit
Présente à nos regards cette clarté douteuse,
Qui tient du jour et de la nuit

L'AMOUR VENGE
MONTÉCLAIR

Son bonheur commence en ce jour,
Il goûte un sort digne d'envie
Et Climène éprouve à son tour
Que le temps qu'on donne à l'amour
Est le plus heureux de la vie

LA MORT DE DIDON
MONTÉCLAIR

Je ne verrai donc plus Enée
S'écria tristement Didon abandonnée
Il est donc vrai qu'il part
Il fuit loin de ces bords
Dieux que j'étais crédule
Ô dieux, qu'il est perfide
L'inconstant plus léger que le vent qui le guide
Me quitte sans regret
Me trahit sans remords

LE DÉPIT GÉNÉREUX
MONTÉCLAIR

Mais pourquoi soupirer ?
Pourquoi verser des larmes ?
Un vain dépit séduirait-il mon cœur ?
Ah ! Je le reconnais à mes tendres alarmes,
Mon infidèle est toujours mon vainqueur.
Arbres épais sombre feuillage !
Cachez la honte de mes pleurs.
L'ingrat qui m'abandonne aux plus vives douleurs
Me charme encore au moment qu'il m'outrage
Douce tranquillité, paisible indifférence,
Hâtez votre aimable retour.
D'un cœur agité par l'amour
Vous êtes l'unique espérance.

MÉDÉE
CLÉRAMBAULT

Cruelle fille des Enfers
Démon fatal, affreuse Jalousie
Pour venger ma flamme trahie.
Venez, sortez, vos gouffres sont ouverts.
Venez, régnez, punissez ma rivale
Des maux affreux que j'ai souffert.
Rendez sa peine à ma fureur égale,
Que son supplice étonne l'Univers.

Le charme est fait
Les cruelles furies sortent du ténébreux séjours
Le Dieu brillant dont j'ai reçu de jour
Se trouble de leur barbarie

Courons à la vengeance
Dépit mortel allumez mon courroux.
Que l'ingrat qui m'offense périsse sous vos coups.
Faisons tomber sur sa tête coupable
Les foudres menaçants de ma juste fureur
La haine devient implacable
Quand l'amour l'allume en un cœur

PYRAME ET THISBÉ
CLÉRAMBAULT

Quoi, Thisbé tu n'es plus ?
Et ma douleur mortelle
Me laisse respirer
Dans ce moment affreux
Quel amant fut plus malheureux
La Parque inflexible et cruelle
Précipite tes pas dans la nuit éternelle
Quand l'amour t'accorde à mes vœux.

Loin de la jeune Héro,
Le fidèle Léandre formait d'inutiles désirs.
Cher objet, disait-il, de mes ardents soupirs,
A quel bonheur puis-je prétendre ?
Quoi ? Vainement vous partagez mes feux ?
La Mer inhumaine et barbare
Oppose un fier obstacle au plus doux de mes vœux,
Peux-tu souffrir Amour, qu'elle sépare
Deux cœurs que tu veux rendre heureux ?

Non, c'est trop soutenir les tourmens de l'absence,
N'écoutons plus que mon amour :
Et toi Venus, j'implore ta puissance ;
Trahirais-tu mon espérance
Sur les Flots dont tu tiens le jour ?
A ces mots, du rivage il s'élance sans crainte,
Le silence et la nuit lui prêtent leur secours,
Et l'amoureuse ardeur dont son âme est atteinte,
Lui cache le péril qui menace ses jours.

Dieu des Mers, suspendez l'inconstance de l'Onde,
Calmez les vents impétueux,
L'Amour expose à vos flots dangereux,
Le plus fidèle Amant du monde.
Volez, volez tendres zéphirs,
Conduisez cet amant fidèle
Où mille fois touché de sa peine cruelle,
Vous avez porté ses soupirs.

Cependant sur les flots cet amant généreux
Trouvait un facile passage,
Le ciel semblait favoriser ses vœux.
Il aperçoit déjà le fortuné rivage
Quand tout à coup Borée en sortant d'esclavage
Change un calme si doux en un orage affreux
Tous les vents déchaînés
se déclarent la guerre,
La foudre éclate dans les cieux, Et la mer irritée,
Au-dessus du tonnerre,
Porte ses flots audacieux.
Dans ce péril pressant, Léandre qui se trouble,
Ne saurait échapper au trépas qui le suit.
L'obscurité qui se redouble
Dérobe à ses regards le flambeau de la nuit.

C'en est fait il périt.
Cette affreuse nouvelle de la sensible Héro
Perce le triste cœur.
Elle succombe à son malheur,
Et dans les mêmes flots cette amante fidèle
Finit sa vie et sa douleur.

NOTE D'INTENTION

Richelet, dans son *Dictionnaire français* (1679) définit ainsi le mot « Passion » :

« Mot général qui veut dire agitation, qui est causée dans l'âme par le mouvement du sang et des esprits à l'occasion de quelque raisonnement. D'autres disent qu'on appelle passion tout ce qui étant suivi de douleur et de plaisir apporte un tel changement dans l'esprit qu'en cet état il se remarque une notable différence dans les jugements qu'on rend. »

Exprimer, provoquer ou relayer les passions est le propos essentiel de la musique, mais aussi de la peinture et du théâtre à l'âge baroque. Monteverdi dans la préface de son 8^e livre de Madrigaux initie le mouvement, on peut aussi citer un Geminiani qui écrit : « L'intention de la musique est non seulement de plaire à l'Ouïe, mais d'exprimer les sentiments, de frapper l'imagination, d'affecter l'esprit et de commander les passions. ».

En peinture, Charles Le Brun se livre à l'analyse suivante : « Il y a tant de personnes savantes qui ont traité de passions, que l'on n'en peut dire que ce qu'ils ont déjà écrit : aussi je ne rapporterais pas leur opinion sur cette matière, n'était que pour mieux faire comprendre ce qui concerne notre Art, il me semble qu'il est nécessaire d'en toucher

quelque chose en faveur des jeunes étudiants en peinture. ».

Or si l'art baroque cherche à peindre les passions, la philosophie contemporaine s'attelle à les comprendre. C'est le cas de René Descartes dans son *Traité des Passions de l'âme*, qui lui a été commandé par Elisabeth, une princesse de Bohême au destin assez tourmenté. Dans sa lettre du 13 septembre 1645, elle lui écrit : « Je vous voudrais encore voir définir les passions, pour les bien connaître ; car ceux qui les nomment perturbations de l'âme, me persuaderaient que leur force ne consiste qu'à éblouir et soumettre la raison, si l'expérience ne me montrait qu'il y en a qui nous portent aux actions raisonnables. Mais je m'assure que vous m'y donnerez plus de lumière, quand vous expliquerez comment la force des passions les rend d'autant plus utiles, lorsqu'elles sont sujettes à la raison. ».

L'enjeu du traité est posé : comprendre les passions pour mieux vivre avec. C'est ce que Descartes va s'efforcer de faire. Et c'est aussi l'objet de ce spectacle, qui s'appuie sur le répertoire des cantates françaises. Sortes d'opéras miniatures, où l'interprète est à la fois récitant et personnage, les cantates peuvent ainsi être

perçues comme des études de cas, où une passion particulière va être explorée et développée en texte et en musique.

Pour les interpréter, nous avons décidé de renouer avec deux fondamentaux de l'art théâtral baroque, à savoir l'éclairage à la bougie et la gestuelle. La bougie en effet permet de renforcer les ombres, les contrastes, tout en laissant de l'espace à l'imaginaire du spectateur. Eclairés ainsi, les différents mouvements de l'âme viennent s'imprimer puis s'effacer sur le visage et le corps de l'interprète. Cette lumière mystérieuse nous aide à saisir l'insaisissable, ces esprits dont parle Descartes et qui joignent l'âme à toutes les parties du corps.

La gestuelle baroque est également un outil précieux pour mettre en valeur les passions, car elle permet l'incarnation du discours de manière particulièrement aiguë. On peut citer ici le traité de Leone de'Sommi, dramaturge et metteur en scène de spectacles à la cour des Gonzague : « La comédie se compose d'actes et de paroles, comme nous sommes composés d'un corps et d'une âme : les mouvements de l'histriion, appelés par le père de la langue latine l'éloquence du

corps, sont tellement importants, qu'il se peut bien que les paroles ne soient pas d'une plus grande efficacité que les gestes. »

L'utilisation de la gestuelle pour ce répertoire de cantates, au service de l'expression des passions de l'âme apparaît comme une évidence, en donnant à l'interprète un « corps éloquent ». Cette recherche gestuelle permet aussi de mettre en valeur le lien entre texte, musique et peinture. En effet, les tableaux des peintres de l'époque baroque sont une source inépuisable d'inspiration pour les acteurs et chanteurs qui souhaitent avoir recours à la gestuelle baroque. Les allers-retours sont donc fréquents entre l'observation des peintures d'un Charles Le Brun, d'un Nicolas Poussin ou des maîtres italiens, pour rechercher le geste juste, l'expression physique adéquate à l'interprétation de ces cantates. De la poésie visible.

Léna Rondé

EVA ZAĬCIK MEZZO SOPRANO

Élue « Révélation lyrique » des Victoires de la Musique Classique 2018 et lauréate cette même année de deux prestigieux concours internationaux (2^e Prix du concours Reine Elisabeth de Belgique et 3^e prix du concours « Voix Nouvelles »), la jeune mezzo-soprano Eva Zaïcik est l'une des artistes lyriques les plus en vue de sa génération. Auparavant nommée « Révélation Lyrique » de l'ADAMI 2016, elle obtient brillamment la même année un Master de chant au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, où elle étudie auprès d'Elène Golgevit.

Remarquée pour son timbre mordoré, sa voix longue et sa présence scénique, membre du 8^e édition du Jardin des Voix des Arts Florissants – William Christie, elle se voit rapidement offrir les rôles de Dido (*Dido and Aeneas* de Purcell) à l'Opéra de Rouen puis à l'Opéra Royal de Versailles, la Messaggiera (*L'Orfeo* de Monteverdi) à l'Opéra de Dijon, Lybie (*Phaéton* de Lully) à l'Opéra de Perm et à l'Opéra Royal de Versailles avec le Poème Harmonique, Caliste dans l'opéra-ballet *Les Amants Magnifiques* de Lully en tournée française avec le Concert Spirituel, ou encore la 3^e Dame (*Die Zauberflöte*)

à l'Opéra de Limoges, Dijon et Caen avec les Talens Lyriques.

Sa saison 2018-2019 est prolifique tant à l'opéra qu'au concert ; elle participe en effet à la tournée française des lauréats « Voix Nouvelles 2018 », donne une série de concerts d'airs d'opéra avec l'orchestre des Pays de Savoie (Fribourg, Royaumont, La Grange au lac, etc.), part en tournée avec Les Arts Florissants pour le Dixit Dominus de Haendel, chante les parties d'Alto solo du *Requiem* de Mozart en tournée européenne avec l'Orchestre des Champs-Élysées (direction Philippe Herreweghe) ainsi qu'en tournée française avec Insula Orchestra (direction Laurence Equilbey) ; elle chante également la *Messa di Gloria* de Rossini à l'Opéra de Limoges, le *Stabat Mater* de Pergolesi avec le Poème Harmonique, donne des récitals avec le pianiste Romain Louveau au Théâtre Impérial de Compiègne et à l'Opéra de Rouen Normandie.

Elle retrouve Justin Taylor et son Consort en récital autour de plusieurs programmes baroques en tournée européenne (AMUZ Anvers, Concertgebouw Bruges, etc.) dont un de *Cantates Françaises* « Venez chère Ombre », objet d'un enregistrement chez Alpha (parution janvier 2019).

Elle incarne par ailleurs la Speranza (*L'Orfeo* de Monteverdi) avec I Gemelli (direction Emiliano Gonzalez Toro et Tomas Dunford) au Théâtre des Champs-Élysées, Sélyzette (*Ariane et Barbe-Bleue* de Dukas) au Théâtre du Capitole de Toulouse. Enfin elle sera Carmen, dans la *Tragédie de Carmen* au Théâtre Impérial de Compiègne.

Artiste éclectique et musicienne sensible, elle part à la rencontre de toutes les formes d'expression que lui offre le répertoire vocal. Elle fonde avec deux amies l'Ensemble Lunaris, mêlant trois voix et une viole de gambe et publient leur 1^{er} CD, *Exode(s)* en 2014.

Attentive au dialogue des cultures, elle est l'invitée du Festival Européen d'Aix en Provence, du Festival d'Avignon et de la Fondation Royaumont, pour participer au projet Oración, unissant musiciens Orientaux et Occidentaux. Elle crée à cette occasion une pièce d'Ahmed Essyad, composée pour elle et le Quatuor Tana.

Proche de la création contemporaine, elle incarne en 2016, Nelly dans *Iliade l'Amour* de Betsy Jolas et crée plusieurs oeuvres du compositeur Vincent Bouchot.

Invitée à chanter sur de nombreuses scènes en France et à l'étranger (Philharmonie de Paris, Aix en Provence, Chorégies d'Orange, Avignon, Oude Muziek d'Utrecht, Festival Messiaen, Diaghilev Festival de Perm, Auditorio Nacional Madrid, Tchaïkovsky Concert Hall, Barbican Center, Royal Albert Hall de Londres, Seoul, etc.), sous la direction de grands chefs tels que : Leonardo Garcia Alarcón, Marco Guidarini, Emmanuelle Haïm, René Jacobs, Cornelius Meister, Hervé Niquet, Alain Altinoglu, etc.

On a également pu l'entendre dans les rôles de Ottavia (*L'Incoronazione di Poppea* de Monteverdi), Proserpina (*L'Orfeo* de Monteverdi), Melibea (*Il Viaggio a Reims* de Rossini), Farnace (*Mitridate* de Mozart), Cherubino (*Le Nozze di Figaro* de Mozart), Judith (*A Kékszakallú Herceg Vara* de Bartók), Diane à la Houppe (*Les Aventures du Roi Pausole* de Honegger) et Ernesto (*Il Mondo della Luna* de Haydn) avec l'Atelier Lyrique de l'Opéra de Paris.

LE CONSORT

Le Consort réunit quatre jeunes musiciens historiquement informés, qui partagent une sensibilité et un enthousiasme communs. Formé par la volonté commune de Théotime Langlois de Swarte et de Justin Taylor peu après le succès de ce dernier au concours international de clavecin de Bruges, l'ensemble interprète des répertoires aussi variés que complémentaires. La musique instrumentale du XVIII^e siècle est au cœur de leur répertoire : aussi bien la sonate en trio à deux dessus, quintessence de la musique de chambre de l'époque baroque, que la musique classique avec pianoforte.

En juin 2017, Le Consort remporte le premier Prix et le Prix du Public lors du Concours International de Musique Ancienne du Val de Loire, présidé par William Christie. Les jeunes musiciens ont déjà joué à Paris (Hôtel de Soubise, Petit Palais, Fondation Singer-Polignac, etc.), au Festival de Pâques de Deauville, à l'Opéra de Dijon, à Rouen (Chapelle Corneille), au MA Festival Brugge, au Festival de Sablé, à la Cité des Congrès à Nantes, au Festival de Saint-Michel en Thiérache, au festival Misteria Paschalia à Cracovie (PL), etc.

On a également pu entendre l'ensemble dans l'émission Génération Jeunes Interprètes sur France Musique. Le Consort va enregistrer pour le label Alpha Classics un disque consacré à l'intégrale des sonates en trio de Jean-François Dandrieu.

Le Consort se plaît également à défendre le répertoire vocal en collaborant très étroitement avec la mezzo-soprano Eva Zaïcik, ils enregistreront prochainement pour le label Alpha Classics un programme de cantates françaises. L'ensemble est en résidence à la Fondation Singer-Polignac à Paris.

LÉNA RONDÉ METTEUSE EN SCÈNE ET COMÉDIENNE

Comédienne, chanteuse et metteuse en scène, Léna Rondé étudie le piano et la danse classique avant d'intégrer la classe de chant de Dominique Moaty au CRR d'Aubervilliers, tout en menant parallèlement des études universitaires (Master de Musicologie). Élève pendant deux ans à l'École Internationale de théâtre Jacques Lecoq (2011-2013), elle se forme également auprès de Philippe Hottier, de Sylvie Debrun, de Benjamin Lazar en théâtre baroque.

En tant qu'interprète pluridisciplinaire, elle affectionne particulièrement les projets associant théâtre et musique, et/ou danse. En 2017, elle crée ainsi le rôle de Horn dans *l'Ebloui*, opéra jeune public de Michel Musseau sur un livret de Joël Jouanneau, mis en scène par Xavier Legasa. En 2015-2016, elle joue le rôle de Guitl dans le *Dibbouk*, mis en scène par Benjamin Lazar, spectacle créé au Printemps des Comédiens et qui tourne partout en France, ainsi que dans *la Forêt des Fables*, spectacle musical d'après La Fontaine, par le même metteur en scène. En 2014, elle participe à la formation du Collectif Krumple, compagnie internationale composée de six acteurs polymorphes. Ensemble, ils créent *YŌKAI*, *Remède au désespoir*, spectacle visuel qui remporte

le premier Prix aux Plateaux du Groupe Gestes en décembre 2015 et tourne en Allemagne, Norvège, Royaume-Uni, France, États-Unis et Danemark. Auparavant, elle joue dans plusieurs créations avec l'ensemble baroque Oneiroï, dont *Métamorphos(é)* es d'après Ovide, créé à l'automne 2014 en Lorraine, ainsi que *Chansons du temps des princes* et *Cabaret Baroque*. Elle chante également dans *Didon et Enée* de Purcell, *l'Orfeo* de Monteverdi, *Les Noces de Figaro* de Mozart, et joue le rôle d'Alice dans une adaptation du célèbre roman de Lewis Carroll.

Passionnée par la mise en scène d'opéra, elle travaille comme assistante dans de grandes maisons (Grand Théâtre de Genève, Théâtre des Champs Élysées, Opéra de Paris). Elle met également en scène plusieurs opéras et spectacle musicaux dont *Larmes de Couteau* de Bohuslav Martinu ou *Dites-le moi*, spectacle d'airs de cour et de chansons françaises. De 2011 à 2015, elle enseigne au Conservatoire de Vincennes et met en scène pour la Filière Voix, sous la direction de Claire Marchand *La Flûte enchantée* de Mozart (Prix de l'Enseignement musical - meilleur spectacle d'élèves), *West Side Story* de Bernstein, *Orphée et Eurydice* de Gluck, et *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel.

À L'AGENDA DU CONSERVATOIRE

Programme complet
sur conservatoiredeparis.fr

LE CONSERVATOIRE INVITE LE QUATUOR ÉBÈNE

#CLASSE_DE_MÂÎTRE

#MUSIQUE_DE_CHAMBRE

Judi 10 janvier de 10 h à 17 h 30 et

vendredi 11 janvier de 10 h à 17 h 30

Conservatoire de Paris

Salles Maurice-Ravel et Paul-Dukas

Entrée libre sans réservation

HOMMAGE À KLAUS HUBER

#HOMMAGE

#MUSIQUE_DE_CHAMBRE

Lundi 14 janvier à 18 h

Conservatoire de Paris

Médiathèque Hector-Berlioz

Entrée libre sans réservation

RÉPERTOIRE CONTEMPORAIN

#CRÉATION

#MUSIQUE_DE_CHAMBRE

Judi 24 janvier à 19 h

Conservatoire de Paris

Espace Maurice-Fleuret

Entrée libre sur réservation

CONSERVATOIRE NATIONAL SUPÉRIEUR DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS

Bruno Mantovani, directeur
Sandra Lagumina, présidente



ÉTABLISSEMENT ASSOCIÉ
DE PSL UNIVERSITÉ PARIS

VOIR ET ENTENDRE SUR CONSERVATOIREDEPARIS.FR

Notre site internet vous permet
d'accéder à un vaste catalogue de films
et d'enregistrements du Conservatoire :
masterclasses, documentaires,
concerts, opéras, événements...

Prenez part à toute l'actualité
sur **Facebook**, **Twitter** et **Instagram**